vers l'émotion du spectateur, une émotion constante, pour ainsi dire officielle ou du moins proposée comme telle.

De cette intention, érigée en une sorte de canon, il ne pouvait jaillir aucune nouveauté susceptible de renouveler l'art, comme auraient pu le faire les franches statues de la *Vis de Louvre*.

Il est curieux d'observer ici que le sculpteur André Beauneveu, auquel Charles V avait commandé les statues funéraires de son père, de sa femme et de lui-même pour la Sépulture royale de Saint-Denis, ne montre précisément pas cette compréhension du style, qui nous est parvenue dans les statues du roi et de la reine, actuellement au Louvre. André Beauneveu était originaire des Flandres. De cette région, dans la première moitié du XIV^e siècle et surtout dans la seconde, un flot continu de maîtres vint s'établir à Paris, notamment à la cour de France. Au nombre des maîtres qui travaillèrent à la *Vis de Louvre* on cite par exemple Jean de Liège, disciple et héritier d'un autre émigré des Flandres, Jean Pépin de Huy. Il fut un temps où les historiens d'art prétendaient expliquer le « réalisme » de la sculpture gothique française au XIV^e siècle par l'action bienfaisante des pays voisins, qui devait à peu de temps de là montrer une si forte influence réaliste sur la peinture française. Les savants contemporains voient plus juste, naturellement, lorsqu'ils contestent et le bien fondé de cette faveur attachée au réalisme et le rôle prépondérant des maîtres venus de Flandre dans